

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Eugène GROSS

Le Révérend Chanoine François-Hyacinthe
Débonnaire de l'Abbaye de Saint-Maurice

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1899, tome 1, p. 37-40

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

LE RÉVÉREND CHANOINE

François-Hyacinthe Débonnaire

DE L'ABBAYE

DE ST-MAURICE

Dieu, qui prête ses hommes et les retire à son gré, est toujours adorable dans ses desseins. Si nous lui devons être reconnaissants de nous avoir laissé si longtemps M. le Chanoine Débonnaire, le coup par lequel il nous l'enlève n'a pas moins produit une impression bien douloureuse sur ses Confrères, et sur tous ceux qui, l'ayant connu, ont pu apprécier ses éminentes qualités. Et ils sont nombreux ceux qui ont été mis en rapport avec cette belle âme de prêtre au noble, cœur durant sa longue carrière soit dans l'enseignement, soit dans le ministère pastoral.

M. François-Hyacinthe Débonnaire naquit à St-Maurice, le 21 avril 1819, d'une famille où la vertu était héréditaire. Après d'excellentes études au collège de l'Abbaye, il entra dans cette antique Maison en 1839, y

fit sa profession religieuse le 10 novembre 1840, et fut ordonné prêtre en 1844. Il fut aussitôt chargé des écoles primaires de sa ville natale, qu'il dirigea pendant plusieurs années à la satisfaction générale.

En 1850, il fit une grave maladie qui inspira de vives inquiétudes, mais dont sa robuste constitution triompha. Chargé ensuite tour à tour de l'économat, des principes, de la Syntaxe, de la Rhétorique, il se montra partout l'homme bon, aimable, dévoué qu'il fut toute sa vie.

En 1859, à la demande de M^{gr} de Preux, évêque de Sion, il fut nommé Recteur de Monthey, et, comme tel, professeur des écoles secondaires de cette importante localité. Il y déploya ses mêmes qualités, son grand talent d'instituteur qui le firent chérir des élèves et des parents.

Il occupa ce poste jusqu'en 1863 où il fut appelé à remplir celui de curé de Salvan. A Salvan, dès ses débuts, il conquit tous les cœurs; son zèle put donc s'y donner libre cours, et réaliser un grand bien dans les âmes qu'il menait comme à son gré. Aussi, son départ, survenu à la fin de 1870, laissa-t-il dans la population un deuil général, et son souvenir y reste-t-il bien vivant. Oh! longtemps encore on y parlera avec amour et vénération de M. Débonnaire!

De Salvan il fut transféré à Choëx, et c'est là qu'il passa les vingt-neuf dernières années de sa vie, toujours animé de la même sollicitude sacerdotale de plus en plus paternelle.

Les soins et les travaux du ministère ne l'empêchèrent point de s'occuper encore de l'instruction de la jeunesse, à laquelle il a porté toujours, jusque sur son lit de mort, l'intérêt le plus sincère, le plus dévoué et

le plus aimant. Pendant plus de vingt ans, il a été Inspecteur des Ecoles des districts de St-Maurice et de Monthey, et son zèle intelligent, son amabilité toute de cœur resteront longtemps dans le souvenir des enfants et du corps enseignant. Lorsque, forcé par l'âge, il dut renoncer à ses tournées scolaires, d'abord dans le premier de ces districts, quelques années plus tard dans le second, et se démettre de ses fonctions, il en éprouva une peine qu'il ne cherchait pas à cacher.

L'âge en effet se faisait lourd ; et s'il laissa jusqu'à la fin le vénéré Chanoine droit dans sa belle et forte taille, il avait amené des infirmités qui peu à peu le minèrent et finirent par l'emporter.

Le 25 juillet il vint encore à St-Maurice. Ce fut la dernière fois. A son retour à Choëx il se mit au lit pour ne plus se relever. Ses souffrances devinrent très violentes ; il les supporta jusqu'au bout avec une résignation, une patience qui ne se démentirent pas un instant.

Le 6 août, fête de la Transfiguration de Notre-Seigneur, où l'Eglise s'inspire de si beaux chants de gloire et d'espérance, il rendit, dans la sérénité de la paix sa belle âme à Dieu, assisté par quelques Confrères, et de plus par M^{gr} Paccolat qui voyait disparaître en lui l'ami des années lointaines, le confident des vieux souvenirs et des sollicitudes présentes, qui lui succède comme doyen d'âge et de profession, et que cette mort a particulièrement affecté.

C'est ici le cas d'ajouter que le Chapitre avait depuis longtemps manifesté sa confiance en M. Débonnaire en l'appelant à siéger dans le Conseil d'Administration de l'Abbaye. Il avait partagé cette charge avec M^{gr} Paccolat sous la prélatrice de M^{gr} Bagnoud; il l'a gardée sous la prélatrice actuelle, et il la emportée dans la tombe.

Les funérailles ont eu lieu le 8 à Choëx. Mgr a pu maîtriser assez sa douleur pour chanter la Messe et faire l'absoute. Trente-deux prêtres ont pris part avec lui à la lugubre cérémonie, de nombreux étrangers à la paroisse, surtout de Monthey, et la paroisse elle-même tout entière, émue jusqu'aux larmes et consternée comme à la mort du meilleur des pères.

Et maintenant le corps de M. le Chanoine Débonnaire, du cher et vénéré Confrère, de l'éducateur qui a bien mérité de la jeunesse, des familles et du pays, le corps du Curé zélé, bon, aimé de tous, repose dans le cimetière de Choëx, à la place qu'il avait déterminée lui-même, au pied de la grande croix, au milieu de son peuple, attendant la Transfiguration du dernier jour. Et son âme, nous n'en pouvons douter, jouit de la couronne promise par le Bon Maître au bon et fidèle serviteur, nous engageant de là-haut à combattre le bon combat, et nous y aidant par ses prières.

AHUMAR.